

Evidemment ce que je prétends, pourrait en guise d'exemple, user de cette différence, entre les mariages de cœur et ceux consentis au nom de la raison, à ce propos, j'oserais dire que l'amour, à l'image de ces innombrables ramifications par lesquelles se constatent ces notions de bien comme de mal, paraît exprimer, un formidable aveu d'impuissance, voire même un cri de désespoir, une insistance sans lendemain, réclamant d'être en permanence réactualisée, pour que cette finalité négative qui la possède, n'impose sa conclusion.

L'amour est une option d'abord désirée, puis décidée, à ce point que ceux qui s'abandonnent à ces principes, aiment plus aimer, qu'ils aiment ceux qu'ils disent aimer. Bien sûr ce descriptif fera grincer bien des dents, ces mêmes contrariés, diront à mon égard que je raconte n'importe quoi, qu'ils sachent déjà, que j'adorerais partager à propos de mes réflexions à ce sujet ce qu'ils en pensent, hélas il en est tout autrement, je peux admettre que cet état de fait déplaît, mais l'amour n'est rien d'autre qu'un raccourci pris, afin de déjouer, pour ne pas s'en désoler, ce que la réalité nous affirme. Nous aimons, pour conjurer et colorier à la fois, ces significations rattachées à nos vies et qui s'avèrent à notre sensibilité bien trop vindicatives, aussi nous abandonnons-nous à autant de constructions métaphysiques aux vertus palliatives.

Face à la maladie, sur un plan pratique, on veille à lutter contre la douleur, notre absence de nature nous a délivré en retour une lucidité aussi tranchante qu'un poignard, pouvant tout aussi bien se montrer des plus utile où être celui avec lequel vous vous tranchez les veines ; comme je l'ai déjà écrit, il n'est pas si simple d'être humain, en commençant par se demander si être humain peut correspondre à une détermination arrêtée.

La raison en ce qui nous regarde, se veut comme notre seule vraie compensation, simplement pour pouvoir produire de ces finalités dont on peut dire d'elles qu'elles sont exactes, à l'image du satellite James Webb, qui à partir de cet assemblage qui le constitue, correspondant à son tour à autant d'exactitudes effectives, permet un saut plus en avant au sein de ce réel, éloigné qui est aussi le nôtre ; la raison parvient à une harmonie qui nous comble lorsqu'on la voue à accompagner ce qui est.